

Charles Rojzman, formateur en thérapie sociale

Face aux violences, depuis 15 ans environ, Charles Rojzman met en place des formations-actions et des groupes de projet à destination de l'ensemble des services publics et para-publics : police, éducation, travail social, HLM, collectivités locales, transports... et des habitants des quartiers concernés.

1) Des formations-actions des agents et responsables des services publics.

L'objectif est d'aider à la réforme des individus, de leurs représentations et de leurs comportements, mais aussi à la transformation des institutions. Nous pensons qu'il est nécessaire d'allier le questionnement des logiques institutionnelles à cette transformation des individus sans laquelle aucune décision prise par la hiérarchie ne pourra être effective (voir l'exemple significatif de l'échec de la police de proximité).

De quelle formation s'agit-il ? Nous formons au conflit et à l'intelligence collective : devenus trop complexes et de nature systémique, les problèmes ne peuvent plus être résolus d'en haut seulement, par des responsables ou des experts. Les institutions et les personnes ont besoin d'information circulante. Malheureusement, partout on constate que l'information n'est plus réellement partagée entre des groupes et des milieux qui ne se connaissent plus et qui ne se parlent plus. Pour que l'information circule, il faut vaincre la loi du silence, les préjugés et la peur, il faut apprendre à être en conflit pour ne pas verser dans la violence qui est la négation absolue de l'autre.

2) Groupe de projets habitants-services publics.

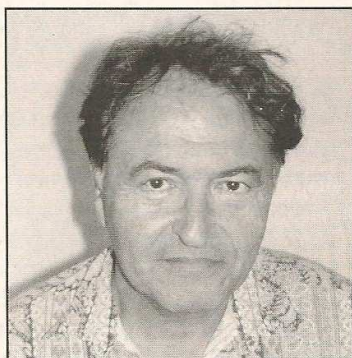
Ces groupes réunissent des habitants, membres d'associations ou non et des personnels des diverses institu-

tions. Avec quels objectifs ?

- Faire circuler de l'énergie entre le haut et le bas des institutions et aussi à l'échelle d'un territoire, travailler sur les peurs communes et des stratégies pour les dépasser pour aboutir à une intelligence collective et à de la créativité.

- Créer des espaces de régulation psychique et sociale entre agents et habitants pour sortir du poison des incompréhensions réciproques, productrice de haines présentes et futures.

- Réveiller les pulsions de solidarité et d'égalité, potentiellement présentes mais perverties par la méconnaissance et la peur.



Charles Rojzman

Ces groupes peuvent constituer des lieux de production de la démocratie et d'une nouvelle éthique des services publics. Le développement et même la survie des sociétés humaines ne reposent plus uniquement sur l'exploitation des ressources naturelles du sol et du sous-sol mais sur les qualités de coopération éthique, de régulation de la violence, d'intelligence et de partage des informations.

Les institutions, héritières de modèles dépassés, ont des fonctionnements qui ne permettent pas le développement de l'intelligence, du pouvoir et de la créativité du plus grand nombre. Elles génèrent des pathologies so-

ciales qui s'expriment par différentes formes de violence, dans tous les milieux sociaux. La violence sous toutes ses formes est donc un symptôme de cette inadaptation des institutions. Le plus grand danger est que la violence des individus (dépression, toxicomanie, agressivité, délinquance, paranoïa...) se socialise et se transforme en violence des groupes et des clans les uns contre les autres, et en une demande de sécurité et d'autorité absolues, donc en conflits ethniques et en totalitarismes.

Pour qu'un tel changement soit possible, il est nécessaire de développer la sociabilité et de maîtriser la violence, obstacle justement à la coopération et à l'intelligence collective. Les nouveaux producteurs de cette richesse-là (des conditions de cette richesse) sont les enseignants, formateurs, psychologues, psychothérapeutes, animateurs, associatifs, travailleurs sociaux... et même les policiers. Pour la plupart, ces professionnels vivent sur des représentations archaïques de leur rôle, dans le cloisonnement et le corporatisme. Pour jouer ce nouveau rôle qui est rendu nécessaire par les évolutions des sociétés modernes, ils ont besoin d'apprendre à travailler ensemble, d'être outillés et formés, et de voir leur fonction sociale reconnue et valorisée.

Charles Rojzman